



LIBRE

Cité Echirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression
des groupes politiques et des sensibilités représentés

Communistes et partenaires

S'engager pour mieux vivre ensemble

À Echirolles, la participation habitante n'est pas un effet d'affichage. Elle se traduit concrètement, à travers la multiplicité des instances de concertation (comités de quartiers, Conseil consultatif des retraités, Forum 21, Assises citoyennes, réunions publiques...), la vivacité du tissu associatif (plus de 300 associations) ou encore le dynamisme des réseaux des centres sociaux. Notre volonté est de permettre au plus grand nombre d'Echirollois-es de co-élaborer les projets pour notre ville. Echirolles a d'ailleurs été récompensée, l'an passé, par un prix national (Territoria) pour son exemplarité dans ce domaine. Et nous allons faire preuve de plus d'innovation encore. Engager la jeunesse dans cette dynamique est une de nos priorités. Ainsi, une nouvelle instance, le CJE (Citoyens jeunes Echirolles) vient de naître. Elle permet aux jeunes Echirollois-es d'échanger avec les élu-es et des agents de la Ville sur des questions qui leur sont propres, de construire des projets et des actions pour une plus grande participation de leur génération à la vie de notre commune. La Charte de la participation, dont notre Ville s'est dotée en 2004, va également être actualisée avec les habitant-es, afin d'y inclure les nouveaux modes de participation. La vitalité citoyenne quotidienne, dont fait preuve Echirolles, est née d'une conviction profonde que la démocratie ne se décrète pas, mais qu'elle se construit. Notre objectif est bien de dynamiser encore ces échanges entre les élu-es, les habitant-es et les techniciens. Partager les enjeux qui traversent notre commune, ainsi que la mise en œuvre des projets, c'est faire progresser la qualité de la vie au sein de notre ville, c'est s'engager pour mieux vivre ensemble.

**Vos élu-es communistes
et partenaires**

Socialistes et républicains

Echirolles, une démocratie participative inachevée...

Il existe dans notre ville de multiples cadres qui permettent de s'investir dans l'amélioration de la vie quotidienne. La participation citoyenne n'est pas un exercice simple. En effet, sans remettre en cause la démocratie représentative, il nous faut définir des espaces qui permettent à chacun, quel que soit son âge ou son territoire, de pouvoir contribuer à la vie de sa cité. Trop de citoyens de notre ville sont encore éloignés de ces cadres. Pour certains, par méconnaissance de ces dispositifs ; pour d'autres, du fait qu'ils n'y trouvent pas leur place, ou encore parce qu'ils considèrent que l'on ne tient pas assez compte de leurs avis. Construire ensemble un projet de vie pour notre ville, doit nous amener à améliorer et innover dans notre manière d'associer les habitants. Améliorer des dispositifs déjà existants, par exemple en augmentant les budgets alloués à la GUSP (Gestion urbaine et sociale de proximité). Innover, en proposant de faire de la démocratie participative "autrement". Nous devons nous fixer comme priorité d'associer plus largement de nouveaux participants, en s'assurant par exemple, que nos habitants, qu'ils soient porteurs de handicap, socialement fragilisés, ou avec du mal à s'exprimer à l'oral, puissent être entendus. Mettre en place des conseils de quartiers ou des jurys citoyens pour travailler sur des projets précis, sont des idées que nous devons explorer. Pour les élus socialistes et républicains, la démocratie participative ne doit pas être une juxtaposition de cadres de revendications sectorielles, aussi légitimes soient-elles. Elle doit nous permettre d'écrire ensemble un projet de territoire, par et pour les Echirollois, qui se décline ensuite à travers différents champs de la vie échirolloise.

**Laurent Berthet,
président du groupe**

Verts et écologistes

La démocratie participative vise à augmenter l'implication des citoyens dans la vie politique et à accroître leur rôle dans les prises de décision. La réflexion autour de la démocratie participative est un enjeu fondamental. En effet, la légitimité d'une mesure ne dépendrait plus seulement de la nature de l'autorité qui la prend, mais de la manière dont elle est prise. Depuis la création de toutes les instances de démocratie participative, observe-t-on une augmentation de l'implication des citoyens ? Leur rôle dans les prises de décision s'accroît-il ? Dans la pratique, les habitants sont placés dans une série de doubles contraintes qui au final justifient leurs soupçons envers ce type de démarche. On leur demande de s'exprimer, mais dès qu'elle est jugée inappropriée, la parole leur est retirée. On leur demande d'être des citoyens ordinaires, connaissant parfaitement les dossiers, et d'être informés des arcanes de la législation publique. On leur demande, enfin, de s'investir dans leur cité, en faisant abstraction de leurs intérêts particuliers et sans être le moins du monde rémunérés. On comprend mieux ainsi pourquoi la plupart des expériences qui cherchent à institutionnaliser la participation des "simples citoyens" dans la durée échouent, faute de combattants, par désertion pure. À nous de proposer des outils adaptés, en concertation !

Les verts et apparentés

Société civile et républicains

La démocratie participative

Du grec "dêmos", le peuple, et "kratos", pouvoir et autorité, du latin "participatio", participer. La démocratie participative, ensemble des moyens et des instances qui permettent l'implication active des citoyens dans la vie politique. Ils peuvent ainsi avoir un rôle dans les prises de décision. Trouve-t-elle son fondement dans les faiblesses de la démocratie représentative ou permet-elle au citoyen de conserver le pouvoir de se saisir directement de certaines questions ? Dans ces quelques lignes, il est impossible de décliner une liste exhaustive des lieux, des temps et des moyens mis à la disposition des Echirollois(es). Ils permettent la mise en œuvre des éléments essentiels à la manifestation des caractéristiques de la démocratie participative, concertation, débats, pétitions, référendum, prises en compte d'idées et de mesures nouvelles et constructives. Les critiques opposeront que la démocratie participative n'est qu'un simple discours rhétorique dans des conseils ou des comités, à la représentativité convenue, où l'aspect consultation l'emporte sur celui des avis exprimés, où la difficulté est de savoir s'ils sont basés sur des considérations objectives ou sur la défense d'intérêts personnels. Cependant, la démocratie participative ne sera pérenne que si les mesures et les idées sont acceptables par la plus grande majorité possible et vont dans le sens du bien commun. Elle est une voie indispensable au lien social, mais seulement si la voix des citoyens est écoutée et entendue dans le respect partagé. C'est notre conviction.

**Christian Descombat,
conseiller municipal**

EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci
porte sur la démocratie participative.

MoDem

La grande illusion

L'étymologie de démocratie participative vient du grec *demos* qui veut dire peuple, *Kratos* qui veut dire pouvoir, et du latin *participatio* signifiant participer. On s'aperçoit ainsi que sur notre commune, pionnière pour la création d'une charte citoyenne, force est de constater que si le premier et le dernier termes sont assez représentatifs, le deuxième *Kratos* (pouvoir) nous laisse très dubitatifs. Les comités de quartiers se succèdent, mais les mêmes remarques reviennent sans cesse sans véritable réponse. Plusieurs questions se posent : la représentativité des citoyens participants au débat, les avis exprimés, sont-ils basés sur des considérations objectives ou sur la défense d'intérêts personnels ? Pas ou peu d'échanges, si ce n'est des discours rhétoriques et convenus de la part des représentants de la commune. Les vrais sujets sont trop souvent écartés ! En tant que conseillers municipaux, nous sommes les représentants des habitants. Citoyens élus, nous sommes en droit de poser des questions et en droit d'attendre des réponses. Nous en sommes très loin à Echirolles. Si nos questions dérangent, alors pourquoi celles des habitants dans les comités de quartiers seraient plus source d'inspiration pour les dirigeants de la commune ? La démocratie participative implique une concertation dynamique, avec débats libres et échanges. Pour que le système soit viable, il faut que les mesures décidées soient acceptables par la grande majorité des personnes concernées et aillent dans le sens du "bien commun" et de l'intérêt général. Quel résultat donnerait un référendum participatif sur la vente du centre de vacances de Serre-Chevalier, sur l'instauration d'une fiscalité pour payer la vidéosurveillance ou sur la fermeture de l'école Paul-Vaillant-Couturier ? À quand une réelle et bien visible participation citoyenne sur Echirolles ?

Fabienne Sarrat,
conseillère municipale

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

Coup de gueule

Après de nombreuses années sur Echirolles, je ne peux que déplorer la ligne directrice d'une majorité plus occupée par les grands projets d'urbanisation que par les infrastructures locales. Vous pouvez constater le déclin des services et infrastructures dont vous êtes bénéficiaires, vous et vos enfants. C'est ainsi que la majorité annonce la fermeture du bassin extérieur de la piscine, l'hiver. Piscine, qui depuis plusieurs années déjà, aurait dû subir de lourds travaux de réaménagement. Bilan : manque d'investissement, de suivi et d'ambition. Mais la majorité a d'autres priorités ! C'est ainsi, qu'elle annonce, la fermeture du centre "Les écuireuils" à Serre-Chevalier pour cause de travaux trop importants. Quel a été le suivi ! C'est ainsi qu'elle annonce, tel un exploit, une hausse des effectifs de police municipale ! 13 policiers, il était temps de réagir ! Bilan : manque d'intérêt et de volonté. Mais la majorité a d'autres priorités ! Lesquelles ? Afficher clairement sa désapprobation envers la politique gouvernementale, là, il y a de l'énergie dépensée (Cf affiches parvis de la mairie). Dans *Cité Echirolles*, vous trouverez peut-être des réponses, peut-être, car hormis les critiques, les généralités et les banalités, vous ne trouverez pas beaucoup de réponses. Pourquoi ? Parce que la volonté est en fait, que vous ne les ayez jamais ! Même dans les réunions de quartiers ! Avec le communisme, les règles n'ont pas changé, si vous êtes en accord avec lui, vous aurez une invitation à le témoigner (aux Assises citoyennes par exemple, en bon petit soldat), mais si vous n'êtes pas d'accord, vous poserez votre question, certes, mais si elle embarrasse, vous n'aurez jamais de réponses et surtout vous n'aurez pas droit de réponse.

Magalie Vicente,
conseillère municipale UMP

Lutte ouvrière

On s'est fait respecter On les fera reculer

Pendant deux mois, le pays a été le théâtre de centaines de manifestations : jeunes et vieux, actifs et retraités, travailleurs du public et du privé, syndiqués et non-syndiqués, Français et immigrés, on s'est retrouvés au coude à coude par millions, pour rappeler au gouvernement et au patronat qu'ils ont bien tort d'enterrer la combativité ouvrière. Cette lutte n'a pas suffi à les faire reculer. Mais on a réussi à se faire respecter, et ce n'était pas arrivé depuis bien longtemps. On a seulement laissé entrevoir notre force. La véritable bataille, elle aura lieu quand on sera prêts à entrer en grève, générale, totale, dans toutes les entreprises, comme en 1936 ou en 1968.

Chantal Gomez,
conseillère municipale



Les groupes pour rencontrer vos élus sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00

Permanence le samedi,
de 9 h à 10 h 30.

Communistes et partenaires 04 76 20 63 06

Guy Rouveyre, conseiller général, 1^{er} adjoint, cohésion sociale, tranquillité publique, développement durable, déplacements, affaires générales.
Elisabeth Legrand, adjointe sports, animation jeunesse (équipements).
Sylvette Rochas, adjointe développement culturel et à l'égalité femmes/hommes.
Joseph Tasca, président du groupe, adjoint personnel, finances, vie associative, permanence le jeudi, de 10 h à 12 h sur rendez-vous.
Michel Goizet, adjoint voiries, espaces extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.
Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, restauration municipale, temps libre, permanences 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

Socialistes et républicains 04 76 20 63 14

Laurent Berthet, président du groupe, adjoint prévention, insertion, formation professionnelle.

République laïque et sociale

La démocratie en faillite

Forum, assises et autres manifestations de groupes de citoyens ne seraient-ils point les palliatifs à une démocratie en faillite ? Méfions-nous des apparences "festives" où la prise de parole filmée rassure le citoyen-acteur dans la cité, respectueux de la discipline ambiante dictée par les hiérarques. Sortis de la scène, il y a une vraie vie et... la rue. Et c'est de la rue seule que la démocratie affichera "complet".

Christelle Bernard,
conseillère municipale

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement urbain.

Mélanie Collet, adjointe petite enfance, santé, handicap.

Les Verts et écologistes 04 76 20 63 16

Anne-Sophie Mérot, présidente du groupe, adjointe économie, permanence les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 14 h 30,
as.merot@ville-echirolles.fr

Société civile et républicains 04 76 20 63 19

Carole Simard, présidente du groupe, adjointe habitat et logement (pour les questions de logement s'adresser au service), gestion urbaine et sociale de proximité.

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne 04 76 20 63 18

Christian Melcion, président du groupe, conseiller municipal, permanence le mardi après-midi.
echirollesautrement@voila.fr

MoDem 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe, conseiller municipal,
modem.echirolles@free.fr

Non-affiliés

Christelle Bernard, conseillère municipale, République laïque et sociale, 06 20 11 41 32, actualité sur le site ResPublica (www.gaucherepublicaine.org).
Chantal Gomez, conseillère municipale, Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78, lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com
chantal-gomez-38.blogspot.com